

1^{er} dimanche de carême A

22 février 2026

THÈME DU CARÊME : Le combat spirituel = pour une vie vraiment réussie

1^{re} ÉTAPE : Un combat pour la vie, contre ce qui la détruit.

Première lecture (Gn 2, 7-9 ; 3, 1-7a)

Le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant. Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et y plaça l'homme qu'il avait modelé. Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits savoureux ; il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal...

Or le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que le Seigneur Dieu avait faits. Il dit à la femme : « Alors, Dieu vous a vraiment dit : 'Vous ne mangerez d'aucun arbre du jardin' ? » La femme répondit au serpent : « Nous mangeons les fruits des arbres du jardin. Mais, pour le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : 'Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez.' » Le serpent dit à la femme : « Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » La femme s'aperçut que le fruit de l'arbre devait être savoureux, qu'il était agréable à regarder et qu'il était désirable, cet arbre, puisqu'il donnait l'intelligence. Elle prit de son fruit, et en mangea. Elle en donna aussi à son mari, et il en mangea. Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils se rendirent compte qu'ils étaient nus.

Deuxième lecture (Rm 5, 12.17-19)

Frères, nous savons que par un seul homme, le péché est entré dans le monde, et que par le péché est venue la mort ; et ainsi, la mort est passée en tous les hommes, étant donné que tous ont péché. Si, en effet, à cause d'un seul homme, par la faute d'un seul, la mort a établi son règne, combien plus, à cause de Jésus Christ et de lui seul, régneront-ils dans la vie, ceux qui reçoivent en abondance le don de la grâce qui les rend justes. Bref, de même que la faute commise par un seul a conduit tous les hommes à la condamnation, **de même l'accomplissement de la justice par un seul a conduit tous les hommes à la justification** qui donne la vie. En effet, de même que par la désobéissance d'un seul être humain la multitude a été rendue pécheresse, de même par l'obéissance d'un seul la multitude sera-t-elle rendue juste.

Évangile (Mt 4, 1-11)

ALORS, (ET NON PAS : EN CE TEMPS-LÀ !), Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » Mais Jésus répondit : « Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

Alors le diable l'emmène à la Ville sainte, le place au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » Jésus lui déclara : « Il est encore écrit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »

Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire. Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. » Alors, Jésus lui dit : « Arrière, Satan ! car il est écrit : C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte. » Alors le diable le quitte. Et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient.

La vie spirituelle du chrétien, mais aussi de tout humain, est toujours et d'abord, un combat contre le péché, contre le mal, contre ce qui détruit la vie. Mais il faut bien regarder le mécanisme de ce combat :

Il y a 3 moments pourrait-on dire :

1. La Parole de la Vie est première et non pas le mal !

C'est la vie qui est originelle, pas le péché. Il n'y a pas à strictement parler pas de péché originel. Ce qui est originel, c'est le geste de la Création... la volonté créatrice de Dieu... sur laquelle il ne peut absolument pas revenir en arrière... **Le combat de Dieu est le premier combat spirituel** sur lequel tout combat spirituel doit se greffer... **Et c'est le combat pour la réussite de la vie...** de la vie qu'il veut partager avec sa Création et en finale avec sa Créature qu'il a faite à son image et vers sa ressemblance... pour qu'elle partage sa propre vie divine.

Cette vérité première est tout à fait nettement affirmée dans nos trois lectures :

- Genèse : DIEU CRÉE l'humain et on a le sentiment qu'il a créé la monde et sa poussière que pour cela, pour réaliser ce projet de modeler un semblable et de mettre en lui son propre souffle de vie... Il faudra toujours se brancher et se rebrancher sur ce projet de Dieu... Sur **notre vraie**

« nature » humaine : une poussière appelée à recevoir le Souffle et à se laisser modeler tout entière par lui.

C'est une vocation... un défi... une tâche... risquée... et Dieu le sait... puisqu'il pose un « inter-dit » entre lui et l'humain... un dire qui fixe un repère sur ce chemin... : Tu ne te feras pas le maître absolu de la vie, de la vie de l'autre... tu ne le mangeras pas...

- Dans l'Évangile, il faut remplacer l'insignifiant « en temps-là », pas le petit mot qui est effectivement dans le texte « ALORS »... ALORS les tentations (le mal) ne sont pas premières... alors cet événement est raccroché à un premier... qui est le baptême... **l'écoute de la première parole « Tu es mon Fils bien-aimé »**... la première parole dite à tout humain... **Alors le jeûne est d'abord le silence pour entendre cette parole à nouveau**... Et la tentation n'est tentation que parce qu'elle voudrait tuer cette première parole... Et le OUI que nous voudrions tant ne pas trahir... Il n'y a de péché que parce que nous nions la première parole... de mal parce que nous agissons en-dehors d'elle... Jésus vient partager jusqu'au fond notre « condition humaine », historique dans laquelle nous nous sommes mis...

- Toute la méditation paulinienne... Le Christ vient nous rétablir dans notre « nature » faite pour vivre du souffle de Dieu..

2. La tentation :

Ce mot nous apparaît peut-être comme un peu désuet, ringard... Il est pourtant tellement important... Il dit que nous ne sommes pas « mauvais » de nature, car alors la situation serait « désespérante »... Il y a celui qui tente... Ce n'est pas nous...

Le mal s'adresse à nous, à notre liberté... et même si elle est fable et fragile... à notre possibilité de combattre... de dire « non »... **et « oui » à la parole première qui résonne encore dans notre conscience et qui est déposée dans les paroles du Livre (et de tous les Livres, avec un grand L, de l'humanité).** C'est parce que l'appel à la Vie est vivace en nous que nous pouvons déjouer les sirènes du Mal...

Mais là se situe à la fois

- L'œuvre de la grâce : c'est Dieu qui crée en nous une âme filiale et fraternelle comme il - non pas la crée - mais la donne à son propre Fils incarné dans le mystère de la Trinité...
- Le travail du combat spirituel contre tout ce qui empêche, obstrue, nous détourne... nous empêche d'entendre la Parole, obstrue le puits de la source de vie qui est en nous... nous détourne de Dieu et nous penche sur nous-mêmes...

Le carême... le désert ... est le temps de cette écoute, de ce vide, non pas pour le vide... mais pour « expier » ce qui obstrue... Pour se rendre compte de l'invraisemblable ridicule de la tentation comme est ridicule de vouloir transformer des pierres en pain, se jeter du haut du temps, vouloir conquérir tous les royaumes de la terre...etc.

3. La justification qui donne la vie

Utilisons ce mot paulinien... Car il est tout à fait nécessaire que toute cette dramatique qu'est la vie, la vie spirituelle, ait un sens... aboutisse à quelque chose... et quelque chose de valable... de désirable... Pas de vie sans espérance... Dieu nous rend « justes »... ajustés à nouveau à son projet paternel sur chacun de ses enfants devenus frères du Christ...

Il n'y a absolument aucun récit humain où le « héros » ne remporte pas la victoire... « Et ils furent heureux... »... Arrêtons de rendre la vie absurde...

Pas de vie, pas de combat sans vision... de l'éternité de Dieu... de ce que Jésus appelait le « Royaume ».

Le combat spirituel c'est certainement aussi cultiver cette vision... surtout dans la nuit...

Il faut réfléchir à cette « justification »... Elle n'est pas :

- Une sorte de happy end... à la sauce hollywoodienne...
- Un simple vernis... ou déclaration « juridique »

Elle doit être vrai accomplissement de toute notre vie et de toute vie...